

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail - **Justice** - **Solidarité**



**Allocution de Dr. Karamo KABA,
Gouverneur de la Banque Centrale de la République de Guinée,
Cérémonie de Présentation de vœux de nouvel an 2024 au Secteur Financier**

Conakry, le 05 janvier 2024

- **Madame et Monsieur les Vice-Gouverneurs**

- **Monsieur le Président de l'APB,**
- **Monsieur le Président de l'APAG,**
- **Madame la Présidente de l'APIMG,**
- **Monsieur le Président de l'APCAR,**
- **Madame la Présidente de l'APEME ;**
- **Monsieur le Secrétaire Général de la FESABAG,**
- **Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux des Banques, Assurances et Institutions financières inclusives,**
- **Distingués Invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Nous entamons l'année 2024, après une fin d'année 2023, qui a été notablement éprouvante pour le peuple de Guinée. En effet, il y a deux semaines, exactement, notre pays a subi une des plus violentes tragédies de son histoire récente, avec la destruction quasi-totale de notre infrastructure de stockage des produits pétroliers par suite d'un incendie survenue dans la nuit du 17 décembre 2023 au dépôt principal de Kaloum.

Cette tragédie a affecté notre nation dans sa chair avec des pertes en vie humaine, des cas de blessés et de destructions d'infrastructures publiques et privées. C'est pourquoi, je voudrais commencer mon intervention par vous inviter à observer une minute de silence à la mémoire de toutes les victimes de cette tragédie nationale.

Merci.

Qu'Allah SWT leur accorde le PARADIS éternel et bénisse notre pays, ses dirigeants et son peuple.

Également, une pensée particulière aux personnes physiques et à toutes ces entreprises qui ont été impactées par la tragédie. Je souhaite un prompt rétablissement aux blessés.

Mesdames et Messieurs,

Bien entendu que le système financier guinéen, comme dans son habitude, est resté engagé et solidaire au Gouvernement, face à cette épreuve nationale, en débloquant en urgence une aide financière de GNF 2 milliards en faveur des sinistrés. Que les associations professionnelles du secteur financier trouvent, ici, l'expression de nos sentiments de réconfort et de remerciement.

Mesdames et Messieurs,

Nous ne sommes pas encore remis de cette tragédie. Alors, je voudrais, au nom de l'ensemble du personnel de la Banque Centrale et en mon nom propre, rendre grâce à notre créateur, pour nous avoir donné encore cette chance de nous retrouver à cette traditionnelle cérémonie de présentation de vœux de nouvel an, malgré le contexte difficile.

Mesdames et Messieurs,

Au cours de ces dernières années, l'activité économique mondiale s'est caractérisée par un ralentissement de l'économie mondiale et la remontée des poussées inflationnistes dans un contexte de renchérissements du coût des emprunts. Cette situation préjudiciable fait suite, entre autres, à la pandémie de COVID-19, la guerre en Ukraine et récemment la guerre au Moyen-Orient entre Israël et le Hamas.

Les dernières prévisions du FMI indiquent une croissance mondiale de 3,0 % en 2023 et de 2,9 % en 2024, après 3,5 % en 2022.

Concernant le niveau des prix, même si la tendance a été baissière en 2023, les projections indiquent que les taux d'inflation resteraient élevés par rapport aux objectifs des Banques Centrales.

Les perspectives économiques devraient davantage se dégrader avec la guerre entre Israël et le Hamas. Ce qui sous-entend que l'environnement économique international ne devrait pas être favorable au cours des mois, voire des années à venir.

Mesdames et Messieurs,

Au niveau national, malgré le contexte global difficile, avant la catastrophe du 17 décembre à Kaloum, l'économie guinéenne est restée résiliente, avec un taux de croissance économique qui devrait se situer à 5,7 % en 2023 et à 5,4 % en 2024, contre 5,5 % en 2022. Ce niveau serait porté par la bonne tenue des activités dans tous les secteurs, particulièrement le secteur minier.

Toutefois, la récente tragédie que notre pays vient de vivre pourrait changer cette tendance, avec des répercussions économiques et sociales importantes. L'activité économique sera affectée à travers le ralentissement dans certains secteurs clés tels que : les transports, l'industrie, le commerce, les services, pour ne citer que ceux-là.

Le rationnement du carburant pourrait engendrer des répercussions sur le coût du transport et par conséquent sur le prix des produits alimentaires. Ces effets pourraient inverser la trajectoire favorable de l'inflation observée depuis quelques années dans notre pays. A ce titre, l'inflation, en glissement annuel, au niveau national, pourrait s'accélérer en passant à deux chiffres dès fin décembre 2023, contre une prévision de moins de 5 % avant la crise. Cette nouvelle perspective de l'inflation tient compte des implications financières que le plan d'intervention immédiat et le programme de reconstruction d'un nouveau dépôt de carburant pourraient avoir sur la situation des finances publiques, dans un contexte d'augmentation des prix du transport et d'une lente reprise de l'activité économique.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

La mission principale de la BCRG demeure la stabilité des prix en vue de permettre à nos concitoyens de préserver leur pouvoir d'achat. En plus de ce mandat, la Banque Centrale a continué de soutenir l'activité économique nationale. Ainsi, au cours de l'année 2023, le Comité de Politique Monétaire

de la BCRG a décidé, en sa session de septembre 2023, d'assouplir les conditions monétaires par une baisse du taux directeur de 50 points de base, pour le ramener à 11,0%. Le coefficient des réserves obligatoires a aussi baissé de 200 points de base pour le fixer à 13,0%.

Les excédents de liquidité qui en ont résulté ont permis de couvrir divers besoins de financement du secteur privé et du secteur public.

De même, la BCRG a poursuivi son programme d'injection de liquidités pour permettre aux banques d'accorder plus de crédits aux différents secteurs de l'économie.

Au total, la BCRG est demeurée attentive à la mobilisation des ressources pour le financement des projets d'infrastructures de l'Etat. A ce titre, elle a organisé plusieurs séances d'émission obligataire du Trésor Public.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

Dans le domaine des changes, la BCRG a fait une large place au renforcement des réserves internationales dans le but de préserver la valeur externe de la monnaie nationale. L'appréciation de la monnaie nationale par rapport aux principales devises de transactions a été soutenue par une offre de devises sur le marché, grâce aux mesures de digitalisation des transactions, de la mise en place du dispositif de suivi des positions de change brute et de la mise en œuvre de l'instruction présidentielle de rapatriement à hauteur de 50 % des exportations.

Ces différentes actions de politiques monétaires et de change ont contribué à l'amélioration des principaux indicateurs monétaires et financiers. La masse monétaire a augmenté de 9,6 % en glissement annuel pour s'établir GNF 48 044,9 milliards à fin septembre 2023. Les crédits au secteur privé ont aussi augmenté de 10,3 % pour se situer à GNF 18 038,1 milliards à fin septembre 2023.

Aussi, la liquidité globale du système bancaire a enregistré une contraction de 6,7 %, en glissement annuel, pour s'établir à GNF 5 139,1 milliards, en lien avec la souscription des banques aux obligations du Trésor.

De même, le volume global des transactions sur le marché interbancaire a connu une augmentation significative, en glissement annuel, pour s'établir à GNF 3 345 milliards au troisième trimestre 2023, soit une hausse de 153,6 %, en glissement annuel.

Sur le marché monétaire des Bons du Trésor, le montant global des émissions pour le compte du Ministère de l'Economie et des Finances est passé de GNF 5 492,5 milliards au troisième trimestre 2022 à GNF 8 192 milliards au troisième trimestre 2023, soit une augmentation de 49,2 %.

Quant aux réserves brutes de change, elles se sont établies à USD 1 626,8 millions, pour les réserves internationales brutes et USD 790,9 pour les réserves internationales nettes. Toutefois, ce niveau de réserves est suffisant pour couvrir plus de trois (3) mois d'importations de biens et services.

Mesdames et Messieurs,

En matière de stabilité financière qui reste un des objectifs de la Banque Centrale, le renforcement de la réglementation et de la supervision des établissements de crédit a connu d'importantes améliorations. Ainsi, la BCRG a poursuivi ses réformes pour un système financier sain et stable avec l'adoption en cours des dernières pratiques internationales telles que les normes Bâle II et III ainsi que les normes IFRS 9. La BCRG a également renforcé le dispositif de surveillance des risques de blanchiment de capitaux et de financement du terrorisme dans les institutions financières et a poursuivi l'assainissement du secteur des Etablissements de crédit, des entités qui ne sont pas en activité, allant jusqu'au retrait d'agrément. Aussi, la Banque Centrale a conçu un cadre de Stress testing en vue d'éprouver la

résilience des Banques face aux différents chocs et a finalisé le rapport relatif à l'harmonisation des ratios prudentiels dans les pays membres de la ZMAO.

Par ailleurs, le système de paiements de la BCRG a connu d'importantes améliorations. Il s'agit notamment de l'interfaçage du RTGS aux systèmes d'information des régies financières de l'Etat tels que le e-Tax pour les impôts et le Web-Fontaine pour le Guichet Unique du Commerce Extérieur de Guinée (GUCEG), de l'opérationnalisation du PAPSS et de la réalisation des études relatives à une révision avancée du système du RTGS.

Ces différentes réformes ont contribué, en 2023, au renforcement de la résilience du secteur bancaire et à l'amélioration de sa performance.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

Ces résultats sont à l'actif de tous les travailleurs et dirigeants du système financier. Pour cette raison que je voudrais au nom de Son Excellence mon Colonel Mamadi DOUMBOUYA, Président du Comité National du Rassemblement pour le Développement, Président de la République, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées, de son Gouvernement et du personnel de la BCRG, vous exprimer toute ma reconnaissance et mes encouragements à poursuivre cette œuvre.

Bien que ces résultats probants soient encourageants, quelques défis se dressent sur notre chemin, car notre système financier n'est pas suffisamment profond pour répondre à tous les besoins de financement des agents économiques.

J'ai l'entière conviction qu'ensemble, nous devons nous atteler sans relâche aux efforts d'approfondissement de notre système financier pour lui permettre d'assurer pleinement le rôle de financement de l'économie à travers la facilitation des conditions d'obtention de crédits et de mobilisation de l'épargne.

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

En perspective, malgré le contexte difficile, la Banque Centrale poursuivra la mise en œuvre d'une politique monétaire à même de garantir la stabilité des prix et accompagner le Gouvernement dans son élan de promotion d'une croissance forte et inclusive. Il s'agit notamment de la mise en place d'un cadre de collatéral avancé et structuré répondant à des standards internationaux, du Système d'Information du Crédit (SIC), du Bureau d'Information sur le Crédit (BIC) et du registre des garanties mobilières et d'une Bourse des Valeurs Mobilières.

Dans le domaine de change, la BCRG veillera au renforcement et à la gestion rigoureuse des réserves de change et à l'application stricte de la réglementation des changes, conformément aux instructions présidentielles, en termes d'effectivité du seuil de rapatriement de 50 % des recettes d'exportation.

Au niveau du secteur bancaire, la Banque Centrale continuera à œuvrer au renforcement de la stabilité financière et au contrôle de l'ensemble des établissements de crédits en activité. Ces efforts porteront principalement sur l'opérationnalisation d'un nouveau système d'information de reporting automatisé des activités de supervision, la rédaction de l'instruction relative au coussin contracyclique et au coussin systémique pour couvrir le déficit en fonds propre des Etablissements de crédits pendant les périodes de tension, le renforcement du niveau du capital minimum des établissements de crédit afin de tenir compte, entre autres, des possibles incidences de l'application des normes IFRS, la mise en place d'une identité bancaire unique et le renforcement des capacités des cadres dans le domaine des Finances Islamiques. En outre, elle s'attellera à la mise en œuvre effective des recommandations de la mission d'évaluation mutuelle de la Guinée par le GIABA en matière de LBC/FT

En ce qui concerne le secteur des Assurances, la Banque Centrale poursuivra ses efforts pour l'assainissement du secteur et la création d'un Fonds de Garantie des Assurés, d'une Société d'Assurance Agricole et d'une Société Nationale de Réassurance.

Mesdames et Messieurs,

Distingués Invités,

C'est avec un grand intérêt que j'ai suivi les différents vœux formulés ainsi que les préoccupations soulevées par les différents intervenants. Je vous remercie pour tous ces aimables vœux prononcés à notre endroit.

Je voudrais vous assurer, au nom de mon Cabinet, que nous examinerons avec la plus grande attention les différentes préoccupations exprimées à travers vos différentes interventions.

Mesdames et Messieurs,

Distingués Invités,

Le contexte actuel que notre pays traverse nous impose une solidarité sans faille afin de renforcer la résilience du système financier et la stabilité macroéconomique. Les défis sont importants, mais ensemble, nous pouvons les surmonter. A ce titre, je voudrais inviter le système financier à poursuivre son appui au financement de l'économie, aussi bien du secteur privé que du gouvernement, gage d'une croissance économique durable et inclusive.

Je ne saurai terminer mon intervention sans vous souhaiter, à vous et à vos familles respectives, mes vœux les meilleurs de santé, de bonheur et de prospérité.

Que l'année 2024 soit celle du progrès et de la paix pour notre pays.

Bonne et heureuse année 2024 à tous.

Je vous remercie.